



## Programme Promotion des Céréales Locales Union Européenne

Maison des projets, Canal IV, Rocade Fann Bel Air  
BP 15457  
☎ 821 98 14

633.1  
ISR

Bibliothèque UA/SAFGRAD  
01 BP. 1783 Ouagadougou 01  
Tél. 30 - 60 - 71/31 - 15 - 89  
Burkina Faso

**Appui à la mise en marché de nouveaux produits agro-alimentaires :  
Expérience du Programme de Promotion des Céréales Locales (PPCL)**

**Communication pour l'atelier- ISRA/OUA-SAFGRAD Transfert de technologies,  
transformation et commercialisation des produits agricoles  
Dakar, 10- 11 mai 1999**

633.1  
ISR/7A

## 1. L'origine du Programme

### *Collaboration Enda/Gret*

Le paysage agro-alimentaire était caractérisé au Sénégal en 1990 par un secteur industriel hérité de la période coloniale et dont le développement a été poursuivi et un secteur « artisanal » caractérisé par une multitude d'activités essentiellement féminines.

La collaboration Enda/Gret est partie de l'identification des demandes d'appui et de possibilités de développer des activités de transformation à partir de produits locaux. Les méthodes et compétences du graf associées à une bonne implantation en milieu urbain et rural et de celles du gret ont permis d'améliorer et de développer les compétences, dans le domaine de la valorisation des ressources naturelles où des demandes d'appui avaient été identifiées et de combiner les différentes approches d'appui au secteur. La méthode du graf, nommée RAF (recherche Action formation) est basée sur l'auto-diagnostic par les populations, la recherche de solutions en partant des ressources disponibles, l'appui à la mise en œuvre de ces solutions, l'auto-évaluation régulière des actions entreprises et éventuellement la reformulation des solutions.

Enda graf, après 15 ans d'existence, bénéficie d'une bonne implantation dans les quartiers populaires et dans les villages.

L'enjeu était alors de combiner cette méthode aux approches du gret, à savoir recherche et propositions techniques « innovantes », la capitalisation et la diffusion de l'expérience technique, le recours à des compétences pointues extérieures et ponctuelles chaque fois que nécessaire (marketing, gestion, communication...) pour développer une méthode d'appui originale pour les petites et micro-entreprises agro-alimentaires.

### *Constats sur la filière*

Le Sénégal détient le record d'importations de céréales en Afrique de l'ouest. Le riz et le blé représentent le tiers des importations (400 000 t de riz, 200 000 t de blé) soit 85 milliards de Francs cfa. En effet, la croissance démographique (2,9% par an), le taux d'urbanisation (4% par an) et les tendances d'évolution des styles alimentaires se traduisent par un déficit vivrier très élevé. Le taux d'autosuffisance alimentaire est de 55% en 1995. Le Sénégal est donc contraint d'importer une part importante de produits vivriers. Les importations alimentaires représentent près de 27 % des importations globales. Cette dépendance croissante du Sénégal des importations de riz et de blé a un impact très lourd sur une balance de paiements déjà gravement déséquilibrée et représente une perte d'opportunités de revenus pour les producteurs ruraux sénégalais et les acteurs de la transformation puisque le riz ne subit aucune opération locale.

Le Gouvernement du Sénégal a ainsi mis en œuvre un programme de relance de la production céréalière. Cependant l'accroissement de l'offre en céréales brutes ne peut suffire. En effet, le déficit vivrier est en grande partie lié aux modes de consommation et aux styles alimentaires des populations urbaines et notamment celles de Dakar où la consommation de produits importés est particulièrement élevée (la moitié des importations de riz serait destinée à Dakar), les autres facteurs explicatifs étant le prix et la disponibilité du riz et la facilité de préparation.

Bibliothèque UA/SAIGRAD 01 BP. 1783 Ouagadougou 01 Tél. 30 - 60 - 71/31 - 15 - 98 Burkina Faso
---

### Le différentiel de prix

Le différentiel de prix est en faveur du riz pour les plats à même valeur sociale. Après la dévaluation et la libéralisation du prix du riz, ce différentiel était devenu plus favorable aux céréales locales. Cependant, l'augmentation des cours des céréales locales en 1995 qui se confirme en 1996 atténue fortement les effets escomptés de ces mesures (jusqu'à 70, voire 100 % d'augmentation du prix du kg de mil au producteur depuis la dévaluation selon les régions).

### La disponibilité sur le marché

La fluctuation du prix et de la disponibilité des céréales locales brutes et transformées limite fortement la fidélisation des consommateurs. Elle freine également le développement des activités de transformation en l'absence de moyens financiers et d'infrastructures de stockage.

La récente libéralisation de la filière riz a entraîné des périodes de pénurie en 1995 qui ont quelque peu diminué l'atout de cette céréale sur le plan de la disponibilité. Cependant des circuits privés se mettent progressivement en place et leur efficacité s'améliore, ce qui devrait permettre une restauration de la régularité de l'offre.

### Les contraintes de temps et de pénibilité

Les céréales locales nécessitent plusieurs opérations dont la longueur et la pénibilité constituent des contraintes majeures à leur consommation, notamment à Dakar. Il existe, en milieu urbain, une demande en produits "prêt à l'emploi" à condition que la régularité de la qualité et la disponibilité puissent être garanties et que le prix ne soit pas trop élevé.

### Les valeurs culturelles associées aux céréales locales et l'évolution des styles alimentaires.

L'image de "ruralité", de tradition, colle encore fortement au mil qui est la principale céréale locale consommée. La valorisation du mil en particulier et des céréales locales en général a, jusqu'à présent, privilégié ce créneau de la tradition sans pour autant développer des utilisations culinaires plus "modernes" des céréales locales. L'évolution des styles alimentaires des consommateurs dakarois se caractérise par une tendance au mimétisme des modèles de consommation européens mais surtout par une recherche de diversification de l'alimentation qui s'opère actuellement à travers des plats à base de riz et de pain car les consommateurs disent connaître peu de recettes à base de céréales locales qui font de plus rarement l'objet d'innovations culinaires.

La société Sentenac a développé la vente de la semoule et de la farine de mil en sachets avec l'appui du Fonds Commun de contre partie de l'aide alimentaire (FCCAA). Les principales difficultés ont été l'approvisionnement régulier en matière première et la rentabilité de cette activité liée à des coûts de fonctionnement et des investissements élevés. Ceci explique que depuis que cette activité a été relancée en 1989, elle n'a guère dépassé les meilleures années 2000 tonnes de mil traité/an et que les grands moulins de Dakar ont fermé leur chaîne de transformation (capacité identique) et ne souhaite pas relancer l'activité. Cependant ce secteur a su prouver qu'il existait un marché pour les

produits céréaliers transformés et a fidélisé une clientèle qui intéresse le secteur semi-industriel.

En effet, la transformation des céréales séchées est récente et tend à se développer avec l'apparition d'unités d'initiatives privées, dynamiques faisant preuve d'innovations par la mise sur le marché de produits diversifiés séchés, conditionnés (semoule, brisure, farine, couscous, arraw, farine infantile, farine de niébé fermentée... ). Les produits secs offrent des possibilités de conservation et de large diffusion pour répondre à une demande de produits finis de qualité en milieu urbain.

Cependant, il n'existait pas de compétences locales pour appuyer le développement du secteur de la transformation ni favoriser sa croissance. Seul l'ITA (Institut de Technologie Alimentaire) intervenait dans ce domaine mais s'adressait en priorité au secteur industriel. Les programmes de recherche sont peu liés à la demande des bénéficiaires potentiels. Ong et bureaux d'études sont nombreux au Sénégal mais pour les premières, leur champ d'action se situe plutôt dans le secteur agricole. Quant aux bureaux d'études et consultants, très nombreux également, leurs activités concernaient principalement des missions et études pour l'industrie ou plus souvent pour les bailleurs de fonds internationaux et rarement dans l'agro-alimentaire.

## **2. La démarche : une construction progressive**

En 1993/94, une collaboration avec le Fonds commun a permis d'élaborer un diagnostic du secteur de la transformation des céréales locales au Sénégal et la mise en oeuvre d'un programme test d'un an d'appui au secteur. Il était basé sur les constats sur le bilan et perspectives des tentatives antérieures ou en cours. Il proposait une approche plus globale avec des actions diversifiées pour promouvoir la consommation des céréales locales.

En 1996, suite à la disparition du Fonds commun, l'unité de Sécurité Alimentaire de l'Union européenne a accordé au gouvernement du Sénégal un financement d'une seconde phase test d'un an. Au terme de cette phase et compte tenu des résultats obtenus un nouveau financement d'un montant de 1,5 euros est accordé pour une durée de trois ans afin de poursuivre l'appui au développement des activités de transformation des céréales locales.

Le programme PCL/UE en est à sa troisième année de fonctionnement. La gestion du Programme (gestion administrative et financière) est confiée au groupement Gret/Enda Graf (Gret- Groupe de recherches et d'échanges technologiques, association française, et Enda Graf -Groupes Recherche Action Formation, antenne de l'ONGI Enda Tiers). La coordination de toutes les actions est assurée par Enda Graf. Une gamme variée de conseils et d'appuis divers sont fournis par un réseau de professionnels.

## **3. Les stratégies**

### *La promotion commerciale (un tiers du budget environ)*

La promotion commerciale organisée prend en compte les besoins et les préoccupations des opérateurs transformateurs dans la promotion de leurs produits, pour permettre l'exploitation individuelle des supports préconisés. Elles s'adressent de façon coordonnée

aux consommateurs (pour qu'ils cherchent à acheter les produits), aux revendeurs (pour qu'ils cherchent à les proposer), en coordination avec les opérateurs (pour qu'ils les livrent en quantité suffisante au niveau des revendeurs).

Les actions de communication visent à ancrer dans l'esprit des consommateurs une image positive des céréales locales et de mieux faire connaître aux consommateurs les possibilités d'utilisation des différents produits céréaliers.

Les actions réalisées sont :

1. Organisation d'une campagne nationale de publicité à la télévision, à la radio, dans la presse.
2. Participation du programme et des opérateurs à la FIDAK (Foire Internationale de Dakar)
3. Collaboration avec des artistes selon les opportunités, manifestations sportives et culturelles médiatisées etc. La négociation de ces actions a été assurée par le bureau de communication (BPC)
4. Animations de quartiers
5. Réédition et amélioration du livret de recettes à base de céréales locales qui avait été élaboré par le relais Procelos lors du programme TPCL, appuyée par le FCCAA.
6. Organisation de démonstrations culinaires

La communication concerne aussi les distributeurs (PLV, affiches signalant la vente des produits), ainsi que les restaurateurs.

#### *Le suivi des actions*

La promotion commerciale des produits s'appuie sur tous les éléments du programme pour définir les contours exacts des actions à entreprendre. Le cabinet chargé de la communication travaille très étroitement en lien avec le bureau chargé du suivi des études consommateurs ainsi qu'avec tous les autres intervenants pour être en mesure d'organiser avec eux le test d'actions promotionnelles importantes (télévision), et leur évaluation.

Le suivi de l'évolution de la filière, du marché et de l'environnement économique lié à l'univers des céréales locales est un outil indispensable pour piloter le programme et mesurer son impact. L'efficacité des actions de promotion des céréales locales est en effet fortement dépendante de la situation générale du marché des céréales et des produits transformés au Sénégal (blé, maïs d'importation, riz).

Le suivi des actions nécessite de mesurer en permanence leur impact sur l'opinion des consommateurs et des distributeurs. La préparation de certaines actions, leur test ou leur évaluation peut nécessiter des études ponctuelles sur une catégorie d'acteurs (études ad hoc) comme par exemple : test d'une campagne promotionnelle à la télévision, évaluation par les consommateurs de l'intérêt d'un nouveau produit ou réunion de groupe de consommateurs au moment de la mise sur le marché (détermination de la meilleure formule).

Bibliothèque UA/SAFGRAD  
01 BP. 1783 Ouagadougou 01  
Tél. 30 - 69 - 71/31 - 15 - 98  
Burkina Faso

#### Les outils de suivi :

- Suivi de la situation du marché des céréales au Sénégal (céréales brutes et transformées, céréales locales et importées, des produits céréaliers en sachets et artisanaux sur les marchés et dans les boutiques)
- Réalisation panels consommateurs (3 par an) et de panels distributeurs (2/an)
- Etudes ponctuelles réunions de groupes, études complémentaires pour certaines actions...
- Communication des résultats opérationnels aux opérateurs et conseil à la demande à tous les bénéficiaires du programme en matière de stratégie de vente et d'approvisionnement
- Analyse des données en vue d'évaluer et d'orienter les actions

### 3. Les résultats

#### *Développement de la petite entreprise*

- Renforcement des compétences et augmentation des produits secs en sachets par les entrepreneurs semi-industriels : 20 entreprises appuyées, plus de 120 tonnes de produits (farine, semoule, couscous, biscuits) vendues par mois, avec une augmentation de 45 % des ventes en deux ans, un chiffre d'affaires de plus de 50 millions CFA/mois, une professionnalisation du secteur avec le GIE des transformateurs de Céréales locales (GIE TCL) regroupant toutes les unités de transformation.
- Le renforcement des capacités manageriales des micro-entrepreneurs et du GIE.

#### *Augmentation de l'offre*

- Mise au point et lancement de biscuits à base de farines composées au niveau industriel et semi industriel : plus de 30 tonnes par mois biscuits sakan à base de mil par la Biscuiterie Wehbé et près de 10 tonnes de biscuits Fatima à base de maïs par l'unité Frères Unis de Thiès.
- De nouveaux produits et de nouveaux plats dans l'artisanat et la restauration : un service traiteur Saf Sell formé par l'Ecole Hôtelière offre des plats et des buffets à base de mil, Maïs, niébé, des artisanes formées par le CRETEF et l'ENFEFS proposent de nouveaux plats.
- Des actions de promotion diversifiées : diffusion de spots et publi-reportages à la télévision et la radio, des animations de quartiers, l'édition et la promotion de livrets de recettes.

#### *Augmentation de la demande*

- Augmentation de la production et de la consommation de pain riche (blé/mil ou maïs) : de nouveaux boulangers à Thiès et à Dakar qui produisent ce pain dont la part de marché varie actuellement selon les mois entre 11 et 18 %.
- La consommation de céréales locales à Dakar aurait presque doublé en 10 ans : le suivi des différents panels permet d'estimer à environ 55 000 tonnes la quantité de céréales locales annuelle consommée à Dakar contre 30 000 Tonnes en 1998, soit une augmentation d'environ 85 % en 10 ans.

#### 4. Les contraintes et besoins du secteur

##### *Le séchage, un frein important*

La mise du Programme de Promotion des Céréales Locales au Sénégal, piloté par Enda Graf, a contribué au développement rapide du marché de céréales transformées ces deux dernières années. Beaucoup d'unités de transformation des céréales locales appuyées dans le cadre de ce programme éprouvent cependant des difficultés à gérer cette croissance. En effet, des aspects technologiques insuffisamment maîtrisés (séchage des produits) limitent fortement la croissance des entreprises et conduisent à une mauvaise qualité des produits finis. Les opérations de séchage interviennent dans la fabrication des produits roulés (arraw, thiacy, couscous). Pour assurer la commercialisation et la conservation des produits, le taux d'humidité initial doit être ramené à 9 et 7% selon les produits. Ces produits dont le marché est porteur et la valeur ajoutée intéressante (de l'ordre de 40%) sont actuellement proposés par presque tous les opérateurs. Cependant, les unités semi-industrielles qui produisent de 0,5 à 5 T/mois de produits séchés ne trouvent plus satisfaction dans les modes de séchage actuels, considérés comme le principal facteur limitant. Le diagnostic réalisé par le GERES sur les pratiques actuelles du séchage a révélé que le risque est non négligeable pour certaines entreprises de compromettre leur avenir par la persistance des limites identifiées dans leurs pratiques du séchage. Par ailleurs, les résultats de ce diagnostic qui ont permis d'identifier clairement les contraintes des différents modes et outils de séchage ont amené le PPCL à collaborer avec différents partenaires en vue de mener une étude plus approfondie de la problématique du séchage et de mettre à la disposition des opérateurs des outils plus adaptés à leur contexte.

Les importantes fluctuations des prix avec une hausse saisonnière élevée au moment de l'hivernage (période de soudure) se traduisent pour les transformateurs par des difficultés d'approvisionnement et une baisse de rentabilité et le plus l'impossibilité de maintenir un prix de vente fixe toute l'année. Ainsi, il est nécessaire que les acteurs de la filière puissent développer des stratégies plus efficaces afin de pas subir les hausses annuelles ou de réduire leur impact.

## Annexe

### Céréales: coordination et supervision d'un programme national

- \* Réalisation d'une *étude diagnostic* de la filière et définition d'une *stratégie d'intervention* pour le Fonds Commun de Contrepartie de l'Aide Alimentaire (FCCAA), structure paritaire gouvernement du Sénégal/bailleurs de fonds (organismes de coopération bilatérale et multilatérale) et appui aux opérateurs transformateurs de céréales (premier programme de novembre 92 à décembre 1993). Enda/Gret
- \* Mise en oeuvre du TPCL/FCCAA et PPCL/UE (Enda/Gret) : **appui/conseil aux opérateurs** du secteur semi-industriel (gestion, formation et appui organisationnel) et *Bureau de coordination* de l'ensemble du programme de Promotion des Céréales Locales financé par l'union européenne, responsable du suivi des activités des différents intervenants du suivi financier (examen des comptes-rendus et mémoires, élaboration de calendriers prévisionnels des dépenses et de comptes-rendus mensuels de l'état d'exécution du programme, examen d'attribution des subventions, suivi des dépenses,...) et secrétariat du Comité de Pilotage du programme (réunions bimensuelles) présidé par le Directeur de l'Agriculture.
- \* Identification des **besoins du secteur artisanal** et mise en oeuvre d'une **action pilote d'échange** sur les produits à base de maïs entre le Bénin et le Sénégal (programme AVAL - FSA du Bénin et CIRAD)
- \* Participation au **programme PROCELOS** (Promotion des Céréales Locales au Sahel) du CILSS (Comité Inter Etats de Lutte contre la Sécheresse au Sahel) en qualité de membre du relais au Sénégal.

### Fruits : des actions de formation et d'appui à l'innovation et l'expérimentation en collaboration avec le Gret

- \* *Auto-diagnostic* avec des productrices de boissons traditionnelles non-alcoolisées et définition d'un programme d'appui (formation à la fabrication de nouveaux produits et appui à la production et la commercialisation)
- \* *Formation* d'un groupe de femmes de Grand-Yoff dans un premier temps à l'Institut de Technologie Alimentaire (ITA) sur la production de jus pasteurisés, confitures, sirops et pâtes de fruits à base de fruits locaux et appui à la démultiplication de cette formation aux femmes d'autres quartiers de Dakar.
- \* *Appui/conseil* aux productrices pour le développement de leurs activités (animation rencontres, fournitures d'information, enquêtes distributeurs et consommateurs,...) et la mise en place de structure organisationnelle (GIE - Groupement d'intérêt Economique)



- \* *Formation* de groupements de femmes de Mont-Rolland à la transformation des fruits du jujubier.

#### Huiles : Valorisation des arbres fruits forestiers et amélioration des équipements

- \* *Formation* de groupements de femmes de Dara Sinthiou (région de Thiès) à l'extraction d'huile de neem pour la production de savon artisanal et pesticide.
- \* Mise en place d'un *programme d'expérimentation et de recherches* sur la production d'huile de *Balanites ægyptiaca* dans la zone sylvo-pastorale du Ferlo (Diagnostic de l'activité, mise au point avec le CIRAD d'un concasseur à noix, expérimentation avec un groupement,...).
- \* Amélioration de la presse à huile artisanale et *formation d'artisans* dans la zone de Kaolack.

#### Légumes : la promotion des produits séchés

- \* Participation au *programme de diffusion* de séchoirs solaires pour la promotion des produits alimentaires séchés en collaboration avec la Direction de l'énergie et le CIEPAC.Enda/Gret

#### Des interventions "transversales" : information, formation, échanges

- \* Participation à un *programme d'échanges* entre le Sénégal, le Burkina et le Bénin, "Innovations agro-alimentaires et valorisation des savoir-faire locaux", piloté par le CIRAD-SAR et FSA Bénin
- \* Participation à l'exécution du *Projet de Promotion des Artisans Métal* et Cuir (PAMEC, ex PPAM), financé par la Coopération française, concernant notamment la fabrication et la diffusion d'équipements de transformation des produits agricole.
- \* Participation à une *étude régionale sur la valorisation des plantes en cosmétologie* (GRET/ORSTOM/Ministère français de la Recherche)
- \* Participation à une *étude régionale sur les pratiques de commercialisation* des petites entreprises dans le domaine de la valorisation des Produits locaux (atelier d'échanges entre organismes d'appui), GRET, CDI, Ministère de la Coopération française
- \* Participation à une *étude régionale "Paysages des entreprises agro-alimentaires"*, GRET, Ministère de la Coopération française
- \* Participation à une *étude "La dynamique des micros, petites et moyennes entreprises et de leurs dispositifs d'appui"* (Côte d'Ivoire, Sénégal, Madagascar), GRET/IRAM réalisation d'entretiens pour recueillir les itinéraires d'entrepreneurs

- \* Participation à une *étude "sur les besoins et les offres en formation dans l'artisanat alimentaire au Sénégal" BIT*
- \* Constitution d'une documentation sur la valorisation des Produits locaux et recherches et fourniture d'informations diverses pour les opérateurs
- \* Elaboration de divers documents techniques (fiches techniques, livre de recettes sur les produits séchés, guide sur la fabrication de boissons, recettes culinaires...)
- \* Transformation et Promotion des céréales (Capitalisation du Programme PPCL en cours)
- \* Articles TPA

1999

# Appui à la mise en marché de nouveaux produits agro-alimentaires : Expérience du Programme de Promotion des Céréales Locales (PPCL)

ISRA

ISRA

---

<http://archives.au.int/handle/123456789/5967>

*Downloaded from African Union Common Repository*